

Recueil de données : Profil des étudiants en soins infirmiers dans les instituts et leur employabilité

*Enquête réalisée par le Bureau National du CEFIEC
Analyse rédigée par Michèle Appelshaeuser*

Préambule : Finalité et objectifs de l'enquête

Dans un contexte de ressources humaines en tension au sein du système de santé français et devant le manque de données concernant le profil des étudiants en soins infirmiers et de leur employabilité, **le CEFIEC a lancé en collaboration avec le Ministère des Solidarités et de la Santé, un recueil de données national.** Cette enquête a pour objet :

- de suivre l'évolution du profil de nos étudiants en soins infirmiers,
- d'identifier les parcours des étudiants au sein des instituts de formation en soins infirmiers (IFSI),
- de mieux cerner leur employabilité.

Cette enquête s'appuiera sur les réponses des instituts de formation adhérents du CEFIEC, soit 357 instituts de formation. Elle s'intéresse à 3 questions directes :

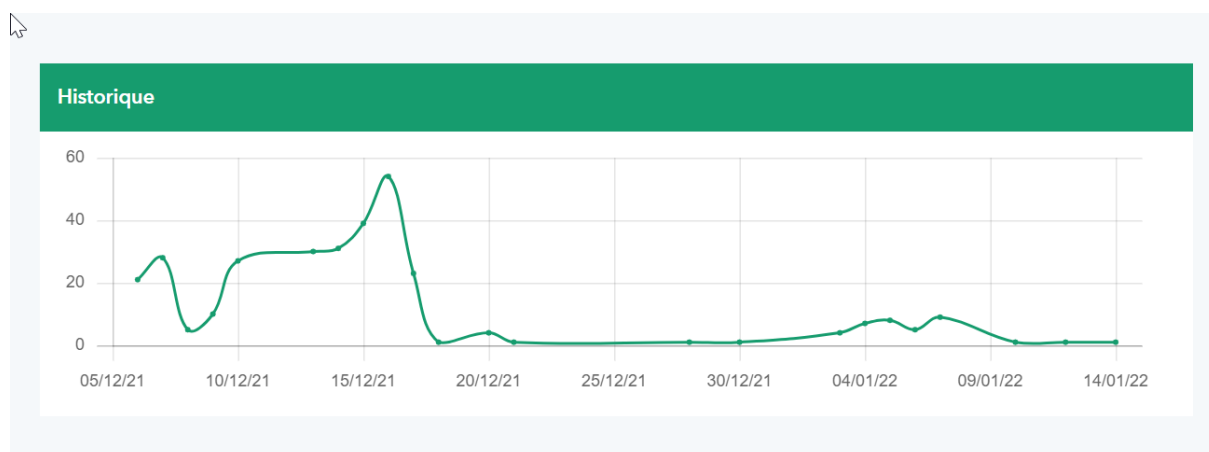
- l'entrée en formation,
- le nombre d'interruptions et leurs causes,
- l'employabilité des étudiants à l'issue de leur formation.

L'analyse des résultats permettra d'obtenir des données actualisées concernant l'évolution du nombre d'étudiants en soins infirmiers afin que le CEFIEC puisse poursuivre sa mission de force de propositions et de réponses objectives aux nombreuses sollicitations : ministères, tutelles, presse...

Méthodologie d'enquête

- *Outils: Questionnaire en ligne de, logiciel Dragn survey.*
- *Diffusion : Mail aux adhérents CEFIEC*
- *Période : 5 décembre 2021 – 4 janvier 2022*
- *Dépouillement : du 20 janvier 2022 au 10 février 2022*

Nombre de répondants durant la période de diffusion de l'enquête





- **Méthodologie d'analyse**

- Tous les questionnaires sont analysés
- Taille de la population : 357 instituts de formation en soins infirmiers
- Taille de l'échantillon :
 - Nombre de répondants après suppression des doublons : **214 instituts** soit 59,94 % de la population totale
 - Temps moyen : 2 h 25 min 1 s
 - Taux de complétion : 43 %

Propos liminaires

Nous observons un temps de remplissage important pour cette enquête, à savoir, 2 h 25 par établissement.

Cette enquête a demandé un recours important de données chiffrées très précises, notamment les profils de promotions entrantes, la ventilation des étudiants à leur sortie de l'institut en fonction de leur lieu d'exercice... La réponse à ces questions demandait un recueil préalable de ces données par les IFSI : rapport d'activité, suivi de cohorte... Nous pouvons émettre l'hypothèse que bon nombre d'instituts ne tracent pas ces données.

Certaines questions ayant obtenu un taux de réponses inférieur à 50 % peut marquer une tendance mais ces questions mériteraient une étude plus approfondie. Afin de pouvoir généraliser ces données, une étude ciblée permettrait de compléter ce recueil.

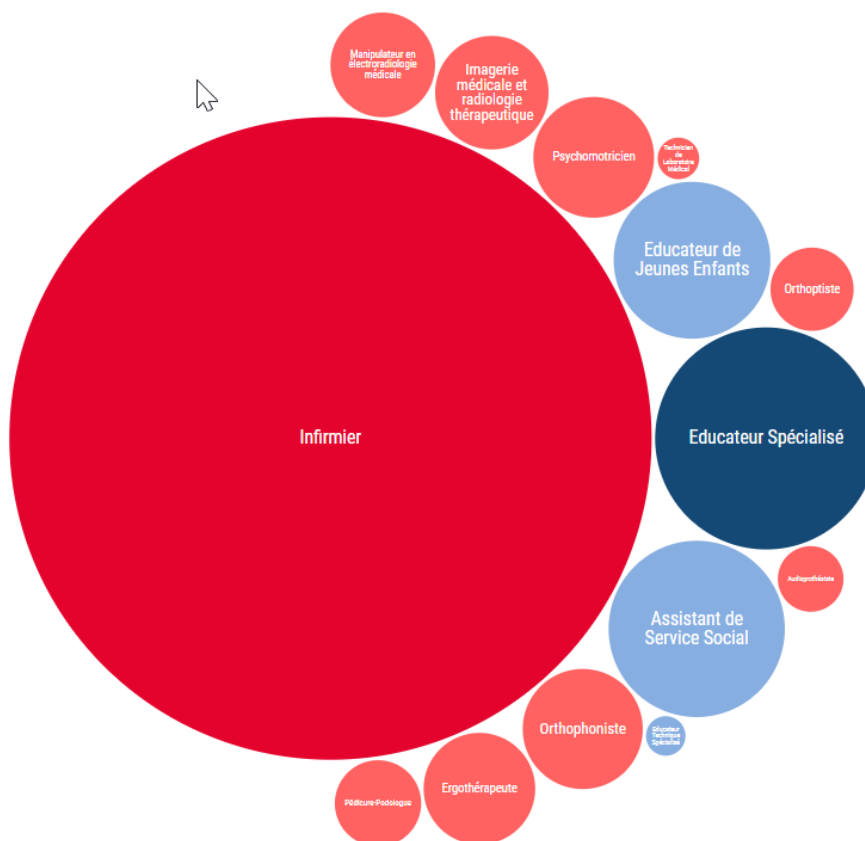
Par ailleurs, certains établissements ont également tenté de se connecter à plusieurs reprises, ce que nous avons appelé « doublons ». Ces derniers ont été retirés de notre analyse pour chaque question.

Introduction

La parution récente des données chiffrées issues de Parcoursup nous permet de confirmer que la formation infirmière est le dispositif de formation choisi majoritairement par les candidats mais aussi la formation admettant largement le plus d'étudiants.

Le diplôme d'infirmier est le D.E du secteur sanitaire et social le plus important en termes d'admis sur Parcoursup

Effectif des admis dans les filières de formation du secteur sanitaire (en rouge) et du secteur social (en bleu) sur la plateforme d'admission dans l'enseignement supérieur Parcoursup en 2021.



Source: MESRI-SIES - AEF Data-Sup Recherche

Evolution des quotas selon les rentrées et évolution du profil des étudiants entrants

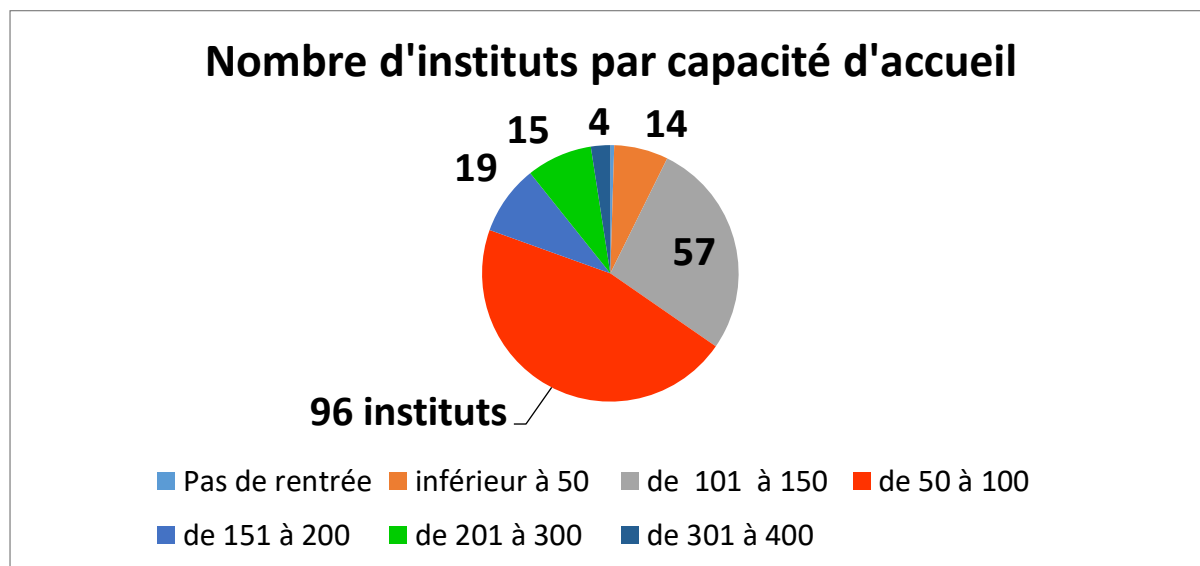
Question 1 :

- Pour la rentrée 2021, quelle est votre capacité d'accueil au sein de votre IFSI ?

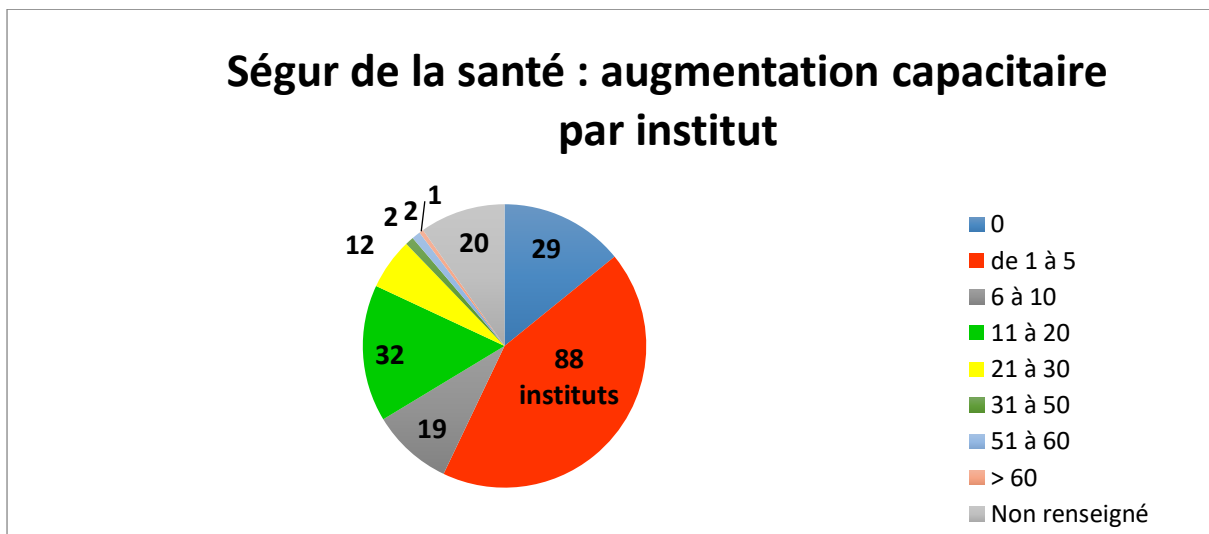
Sur 214 répondants, 9 questionnaires étaient sans réponses, nous obtenons ainsi **205 réponses pour cette question.**

Le premier graphique indique la capacité d'accueil des instituts à la rentrée de septembre 2021 en fonction de fourchettes déterminant cette capacité d'accueil.

Le second graphique présente l'augmentation du quota. Afin de permettre une meilleure lisibilité de ce graphique, des fourchettes ont également été établies.



- Pour la rentrée 2021 au sein de votre IFSI quelle est l'augmentation de votre capacité d'accueil dans le cadre du plan de relance (2020-2021) ?



En observant ces deux graphiques, nous pouvons remarquer que :

- **50 %** des instituts de formation en soins infirmiers ont augmenté leur capacité d'accueil de **1 à 10 places**.
- **1/3** des instituts a augmenté sa capacité d'accueil de **plus 10 places**.

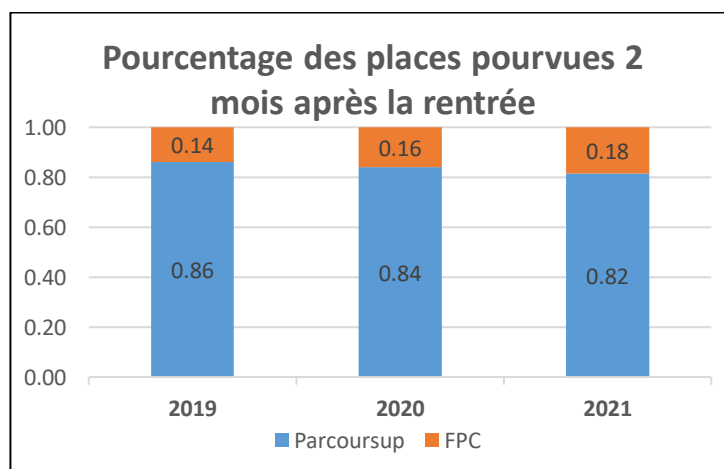
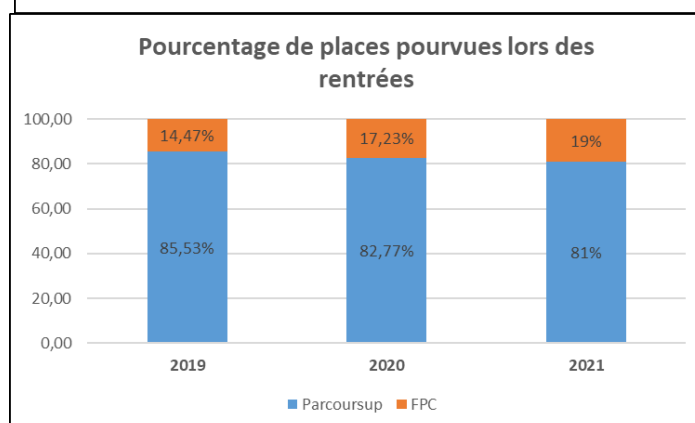
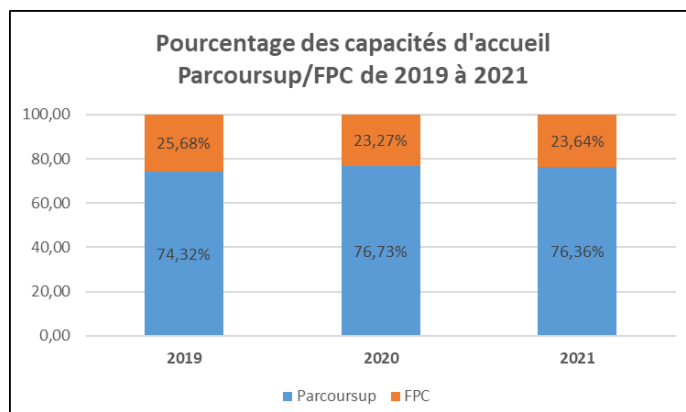
Sur les 214 répondants, 205 réponses validées,

Dans le contexte du Ségur, il a été demandé une augmentation de **6000 places** d'étudiants infirmiers en formation. En additionnant le nombre de places pourvues supplémentaires, nous obtenons un cumul de **2363** étudiants en formation en plus pour la rentrée 2021 pour les 1ères années. Ceci correspond à **39.38%** du nombre de places augmentées suite au **Séгур de la santé**.

Question 2 :

- Quelle est la capacité d'accueil autorisée et les places pourvues pour l'année scolaire en cours pour les promotions suivantes :

Sur 214 répondants, 53 instituts n'ont pas complété cette question. Nous obtenons ainsi **161** réponses pour cette question. Au regard du nombre total d'instituts, nous avons un taux de réponse de **45,10 %**.



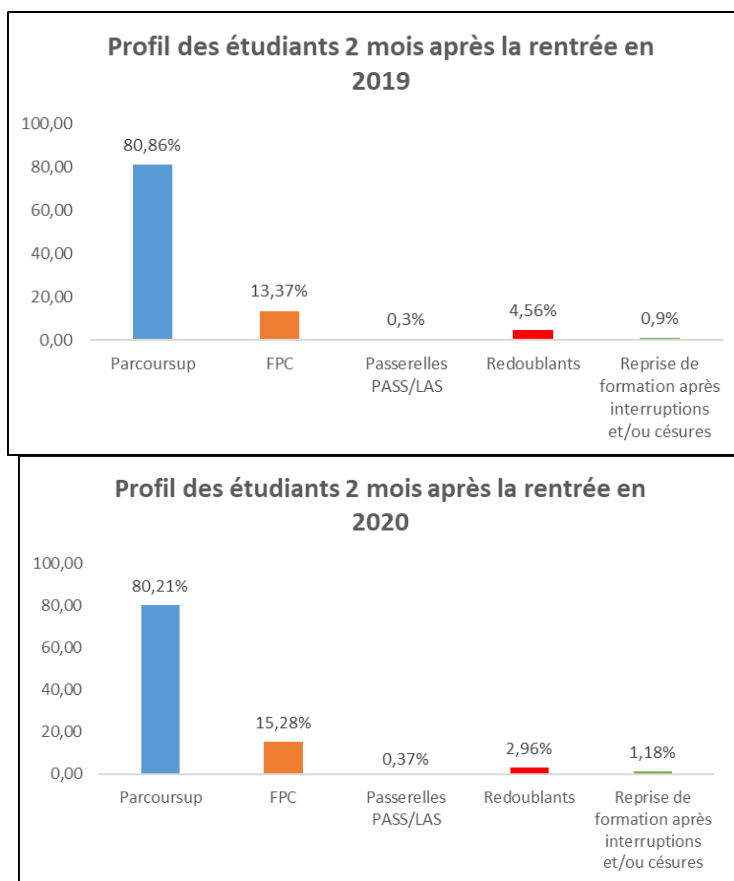
Quelle que soit l'année, le **pourcentage des capacités d'accueil pour la sélection FPC** est en deçà de la cible prescrite : **33% en 2019 et minimum 25% à partir de 2020**.

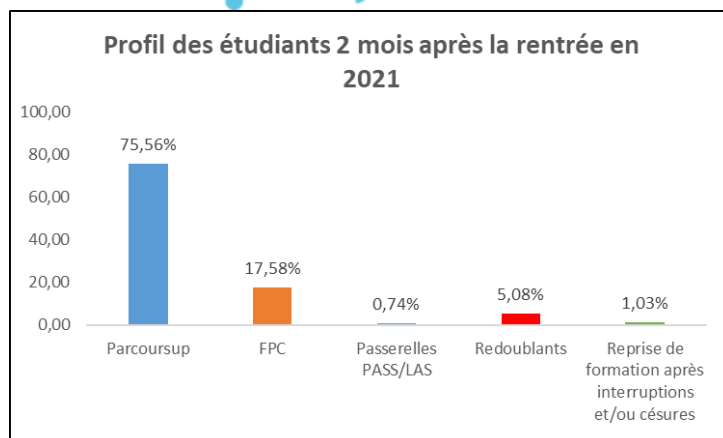
Aussi, le pourcentage de places pourvues via Parcoursup lors des rentrées est supérieur à celui des capacités d'accueil dédiées.

Par ailleurs, 2 mois après les rentrées, il est constaté une augmentation du pourcentage des places pourvues via Parcoursup et corrélativement une baisse des places pourvues via FPC. Ce qui peut s'expliquer par les retards d'accord de financement des candidats FPC (intervenant parfois post-rentrées) libérant ainsi des places au profit des candidats Parcoursup.

Deux hypothèses peuvent compléter ce postulat :

- Un faible taux de réussite aux épreuves de sélection pour les candidats FPC,
- Un nombre insuffisant de dossiers.





La majorité des étudiants est issue de la sélection Parcoursup même s'il ressort une tendance baissière sur les 3 ans étudiés. Une augmentation de 4% existe pour les FPC. Les passerelles PASS/LAS augmentent chaque année tout en restant inférieures à 1% encore en 2021.

En faisant la somme des différentes catégories composant les profils de promotion, nous observons après 2 mois de formation en 1^{ère} année, les pertes suivantes :

- En 2019, 4,57 %,
- En 2020, 2,96 %,
- En 2021, 5,09 %.

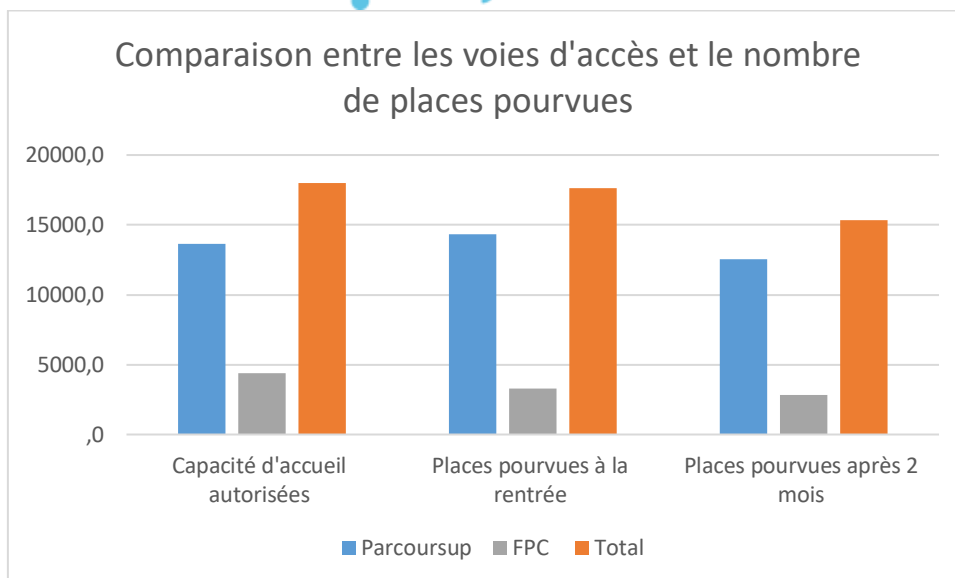
Nous pouvons supposer qu'un certain nombre de ces départs des étudiants soit à corréliser avec une nouvelle proposition d'orientation en début de formation et nous pouvons émettre l'hypothèse d'une erreur d'orientation.

En ne conservant dans notre échantillonnage que les IFSI ayant complété toutes les données, 165 IFSI ont répondu.

Nous obtenons ainsi un nombre total de places offertes à la rentrée de **18 008 places** pour les 1^{ères} années, rentrée 2021 :

- **A la rentrée : 17 612 places** ont été occupées, **soit 97,80 %**.
- Deux mois après la rentrée : **15 341 places** sont encore occupées, soit **86,61 %**. Sur notre échantillon de départ, 2271 étudiants ont quitté les instituts après 2 mois de formation.

Nous perdons ainsi 12,9 % d'effectifs étudiants depuis la rentrée, ou 14,81 % par rapport à la capacité d'accueil totale.



Question 3 :

- **Quels sont les motifs d'interruptions évoqués lors des entretiens d'interruption de formation pour les promotions en formation au cours de l'année universitaire 2020/2021 ?**

Sur 307 IFSI ayant répondu au questionnaire, seules 44 réponses ont pu être exploitées. Le nombre peu élevé de réponses à cette question peut s'expliquer par le fait qu'elle nécessitait la disponibilité des données sous forme de tableaux de bord par exemple.

Nous obtenons ainsi un niveau de confiance faible pour cette question.

Pourquoi est-il important de se préoccuper du nombre d'interruptions de formation ?

A l'heure de l'augmentation des quotas pour répondre à la problématique des ressources humaines dans le système de santé, un autre axe permettant d'augmenter le nombre de diplômés en fin de cursus est certainement d'intervenir sur le nombre d'interruptions de formation. Afin d'activer ce levier, il est important d'en identifier les causes.

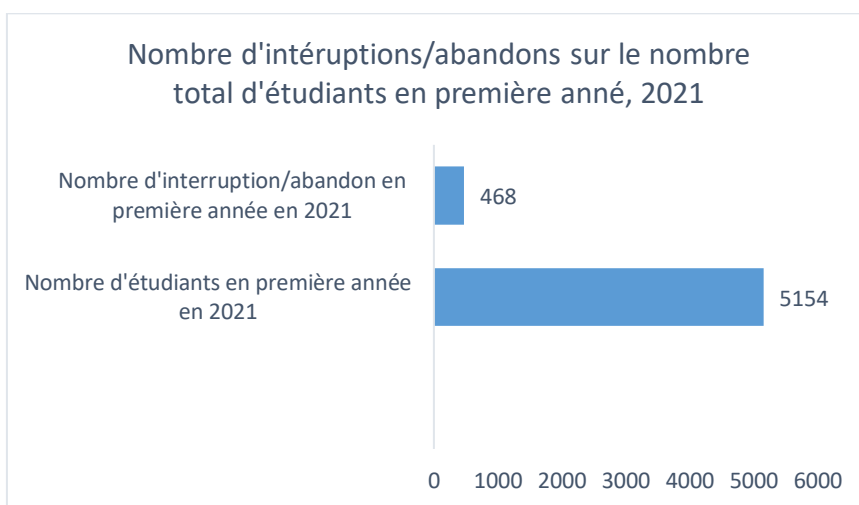
Au préalable, nous rappelons les conséquences de ces interruptions en s'appuyant sur la recherche « comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir » (Sauvé, Debeurme, Fournier, Fontaine et Whright, 2006).

- Pour l'étudiant : difficulté à trouver un emploi qualifié : la personne « qui quitte une formation réduit ses chances de devenir » un professionnel « qualifié », sentiment d'échec.
- Soutenir la persévérance des étudiants demande un engagement fort des cadres formateurs,
- Une perte de productivité et de compétitivité est à souligner dans un contexte d'économie mondiale.

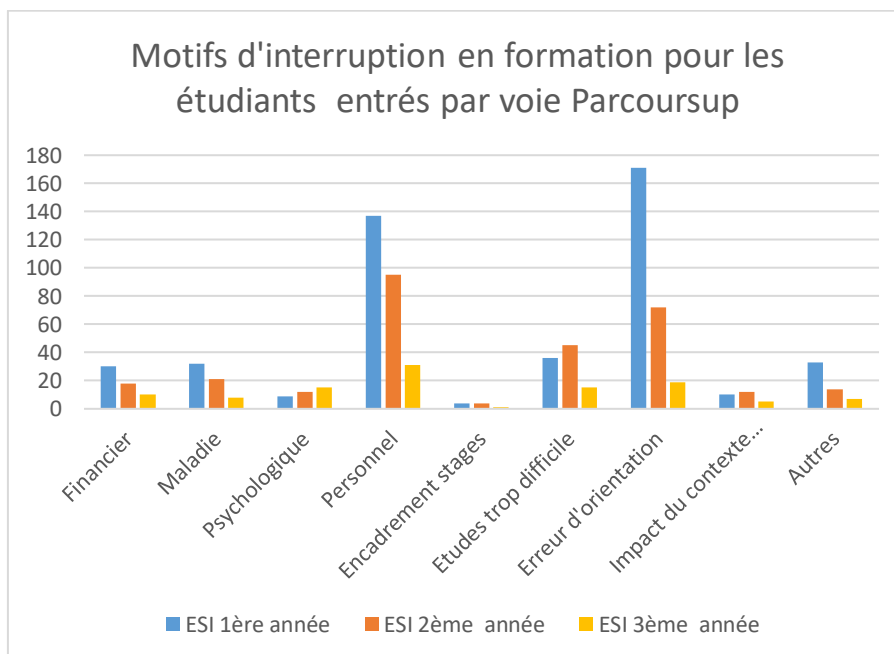
De façon générale, et à titre de référence, en France en 2005, la direction de l'évaluation et de la prospective dénombrait 22 % d'étudiants qui abandonnaient au cours de la première année, tous secteurs d'enseignement supérieur confondus.

Notre enquête révèle 9,08 % d'interruptions/abandons sur l'ensemble des étudiants entrés dans le dispositif de recherche.

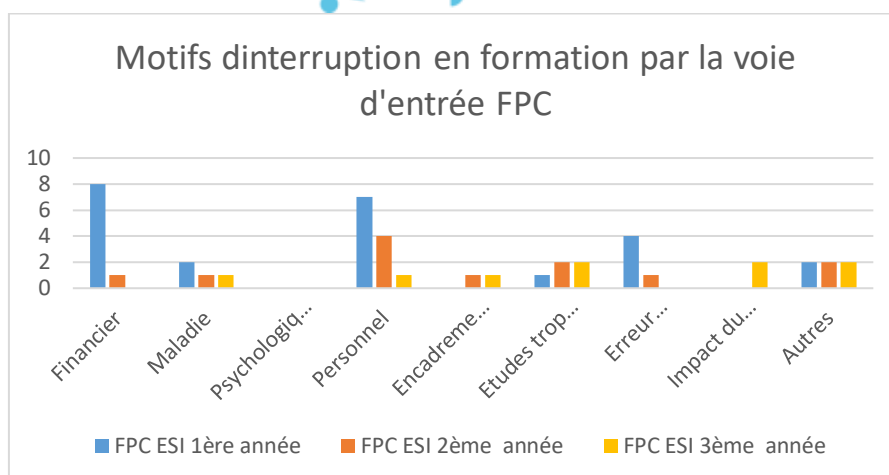
Pour obtenir le résultat du graphique suivant, nous avons croisé les résultats de la question 1 pour les **44 instituts répondants, soit 5154 étudiants**. Sur ce nombre d'étudiants **468** ont interrompu leur formation.



PARCOURSUP



FPC



Nous pouvons observer que les motifs d'interruption liés à des erreurs d'orientation sont plus importants chez les étudiants issus de Parcoursup. Le nombre d'étudiants ayant interrompu pour erreur d'orientation est de 3, 31 % en 1^{ère} année et de 1,39 % en 2^e année.

En effet, les étudiants provenant de la filière FPC ont certainement davantage réfléchi leur projet, certains ayant déjà développé une expérience professionnelle dans le milieu du soin. Aussi, cette question interroge les « objectifs particuliers de chaque étudiant dans son projet de formation » (Sauvé, Debeurme, Fournier, Fontaine et Whright, 2006). Selon ces auteurs, chaque étudiant arrive en formation avec des caractéristiques « telles le contexte familial, les caractéristiques personnelles et les expériences scolaires » ou professionnelles antérieures. A cela s'ajoute le degré de maturité du projet de formation et leur représentation du métier du soin.

La seconde cause importante de motifs évoqués est la cause personnelle, soit 2,65 % en 1^{ère} année.

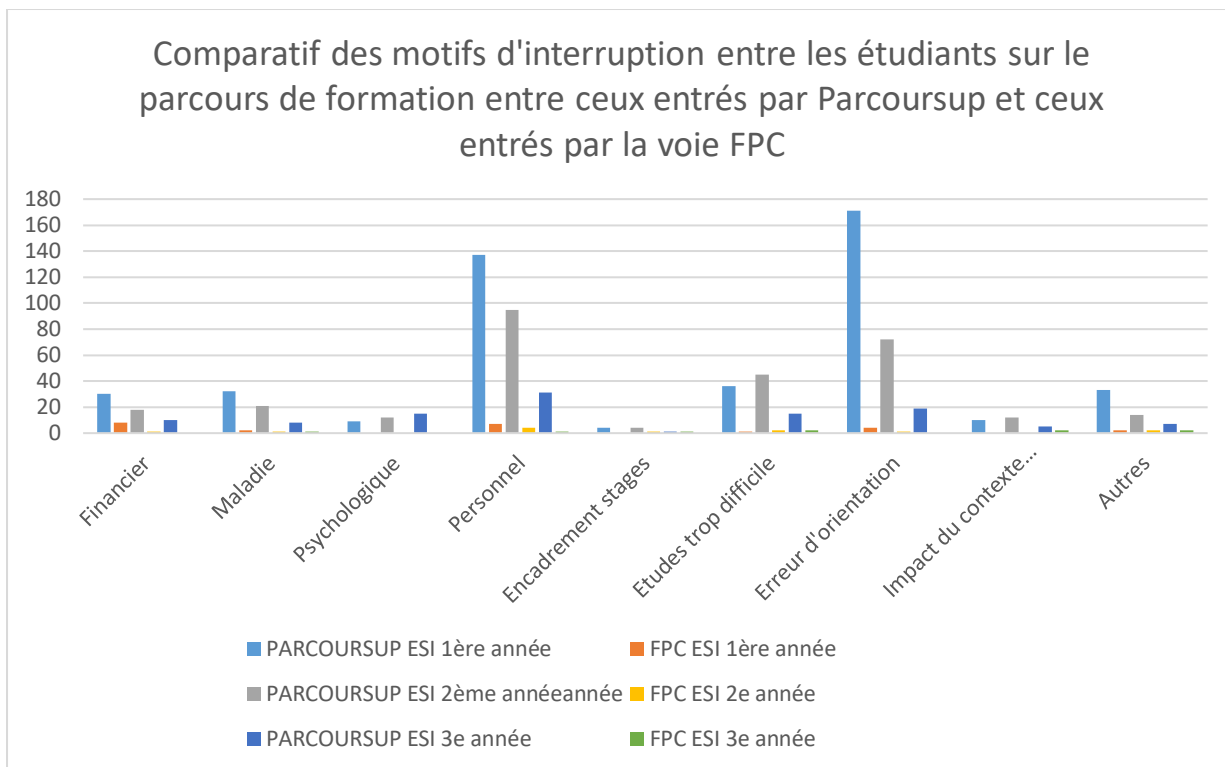
La décision d'interrompre ou de suspendre la formation est certainement pour nombre d'étudiant due à un ensemble de facteurs.

Nous observons également que des motifs tels que la crise sanitaire, les difficultés d'encadrement ainsi que les problématiques financières, motifs souvent évoqués dans les discours apparaissent très peu dans le résultat recueilli auprès des personnes enquêtées.

Cependant le soutien des étudiants et l'encouragement à la poursuite des études impliquent une formation de qualité et un encadrement adéquat. L'identification de l'étudiant « à risque » est certainement une priorité à inscrire dans les compétences des cadres formateurs. La sensibilisation des formateurs aux signes avant-coureurs permet l'identification de l'étudiant en difficulté et d'éventuellement intervenir avant le décrochage notamment par l'observation des manifestations suivantes :

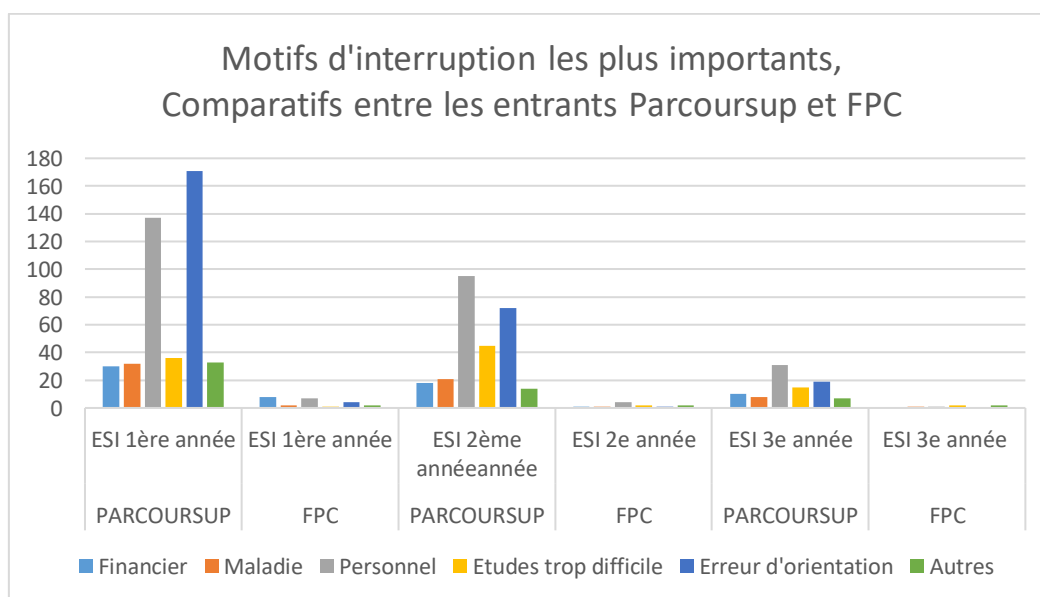
- En formation : perte de motivation, d'intérêt ou de concentration, baisse de l'investissement dans le travail personnel, difficultés à s'organiser et à gérer son travail et à respecter les échéances de la restitution des écrits, difficultés à s'inscrire dans les pratiques du lieu de stage...

- En lien avec le comportement social : absentéisme, retard, non-respect du cadre, difficultés à travailler en groupe...
- En lien avec l'équilibre personnel : perte de confiance en soi, repli, anxiété...



Ce graphique bouscule les idées reçues concernant l'encadrement des stages, notamment par l'effet d'accélérateur dans les causes d'interruptions de formation. Cette idée est également applicable à l'impact du contexte sanitaire ainsi qu'aux problématiques financières.

Pour plus de lisibilité, nous avons souhaité faire une extraction des motifs les plus importants dans le graphique ci-dessous.



Nous persistons à souligner l'importance de l'accompagnement des lycéens candidatant par la voie de Parcoursup et le nombre croissant d'erreurs d'orientation :

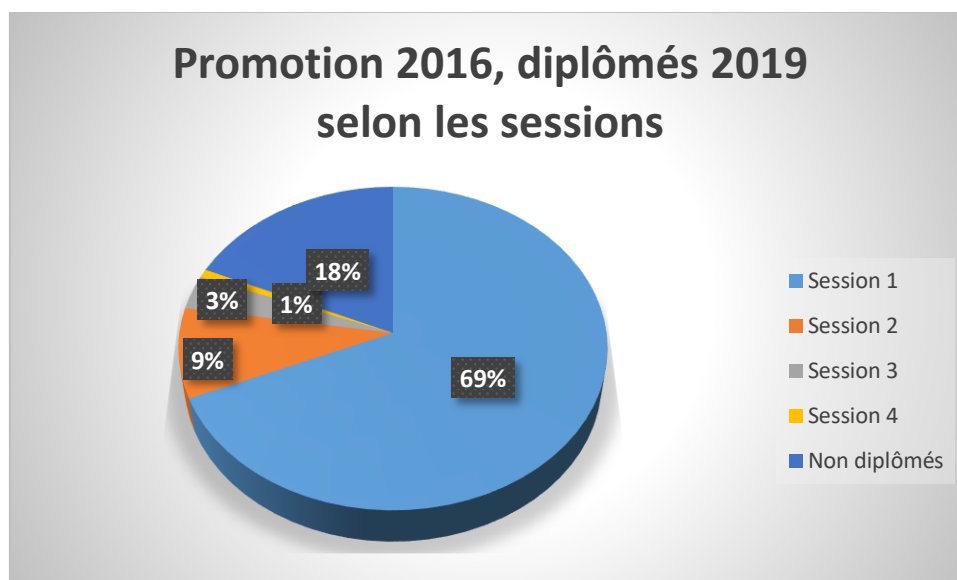
- Ne faut-il pas établir de réel partenariat avec les professeurs pour faciliter l'orientation et éviter les interruptions de formation
- Ne faut-il pas libérer du temps scolaire pour permettre aux candidats de faire des journées d'immersion en IFSI ou IFAS
- Ne faut-il pas orienter les jeunes avec un bac ASSP/SAPT vers une formation aide-soignante plutôt qu'infirmier
- Ne faut-il pas former les CPE et les professeurs principaux à la poursuite d'études vers la formation IDE
- Ne faut-il pas renforcer le dispositif des cordées de la réussite.

La diplomation

Question 4 :

- **En 2019, sur le nombre des étudiants entrés en formation en 2016, quel est le nombre d'étudiants diplômés ?**

213 instituts ont répondu à cette question, soit 59,66 % sur le total des instituts. L'enquête met en avant que sur 12 623 étudiants entrés en première année dans les instituts ayant répondu, 10019 de la promotion 2016 ont été diplômés, **soit 81,7 % de diplômés des entrants**. Le graphique ci-dessous détaille le nombre de diplômés par session en pourcentage.



Nous observons qu'au fil du déroulé de sessions que le nombre d'étudiant présenté diminue.

Question 5 :

- En 2020, sur le nombre des étudiants entrés en formation admis en 2017, quel est le nombre d'étudiants diplômés ?

213 instituts ont répondu à cette question, soit 59,66 % sur le total des instituts. Sur 12 028 étudiants entrés en première année dans ces instituts, 9890 de la promotion 2017 ont été diplômés, soit **82,22 de diplômés des entrants après le passage des 4 sessions.**

Le graphique ci-dessous détaille le nombre de diplômés par session en pourcentage.



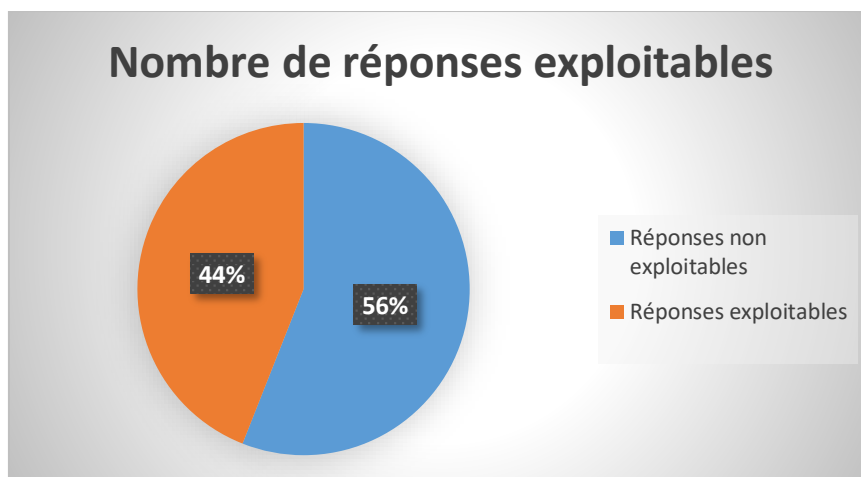
La présentation des dossiers aux différentes sessions s'est déroulée selon les modalités suivantes :

- En session 1 : 71 % de cohorte initiale
- En session 2 : 6 % de la cohorte initiale
- En session 3 : 3 % de la cohorte initiale
- En session 4 : 2 % de la cohorte initiale

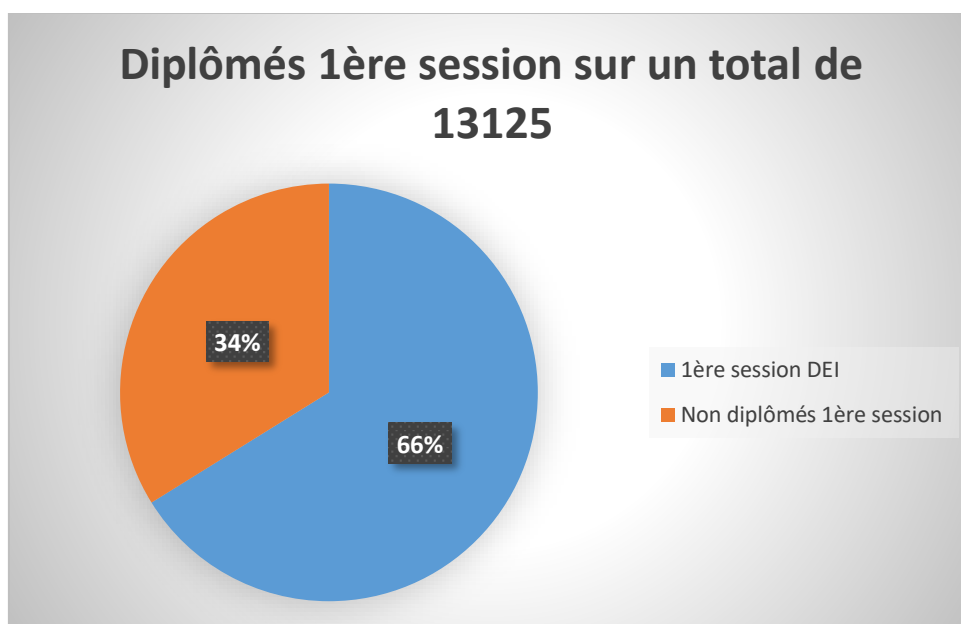
Question 6 :

- En 2021, sur le nombre des étudiants entrés en formation en 2018, quel est le nombre d'étudiants diplômés ?

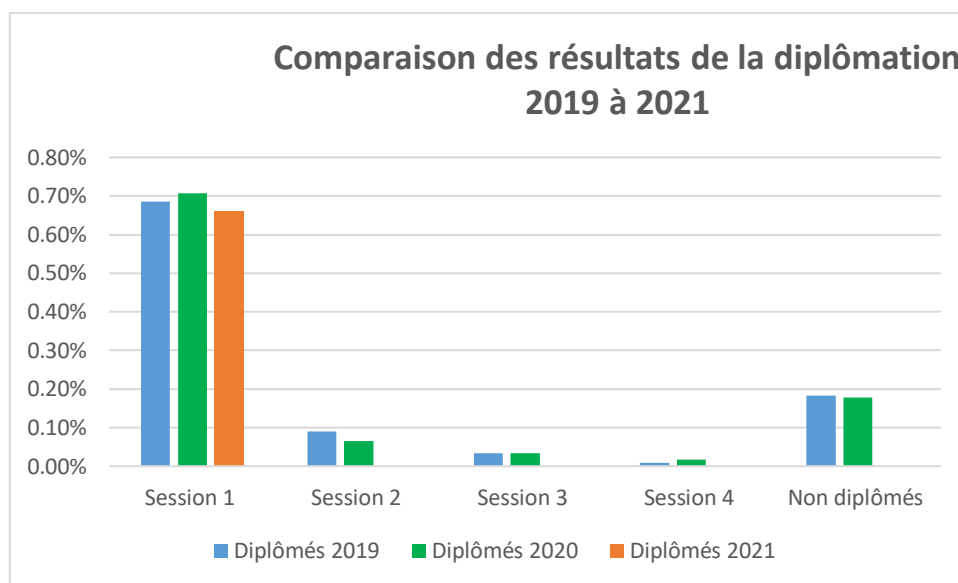
309 réponses pour cette question dont 136 exploitables



Sur un total de 13 125 admis en 2018, 66,11 % ont été diplômés après passage de la première session du DE.



Synthèse questions 4, 5, 6



La majorité des étudiants est diplômés en session 1. Néanmoins, nous constatons une baisse du nombre de diplômés en 2021 en pourcentage par rapport au nombre d'admis.

L'employabilité

Question 7 :

- **A l'issue de la formation, indiquez de manière chiffrée les lieux d'exercice des IDE nouvellement diplômés en 2021 :**

Pour cette question, nous avons recueilli un échantillon de population de 2500 étudiants, ce qui représente moins de 10 % de nombre d'étudiants de 3^e année.

L'hypothèse que nous formulons est qu'à ce jour, peu d'instituts recueillent cette donnée, en fin de formation et ainsi les données n'étaient pas disponibles pour cette enquête. Toutefois, la sélection de la population « au hasard » peut donner une première estimation des choix que les étudiants font à leur sortie de formation.

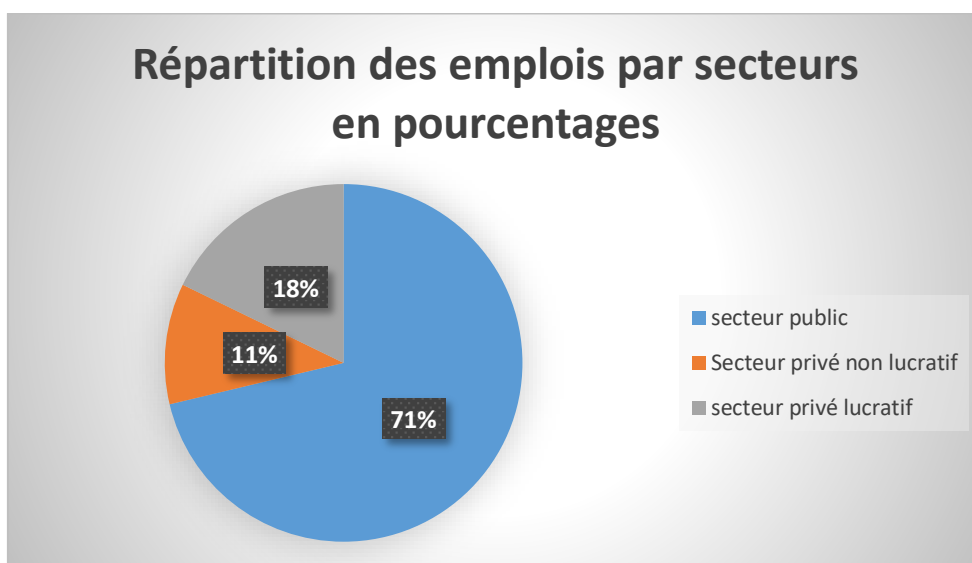
Afin de donner davantage de précision à notre enquêté, nous avons croisé les chiffres obtenus avec une étude réalisée par la DRESS (Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques) intitulée « l'insertion professionnelle des infirmiers et l'accessibilité géographique aux paramédicaux et aux sages-femmes entre 2016 et 2017. Cette étude a souligné que :

- « La moitié des nouveaux infirmiers diplômés [...] occupent leur premier poste dans un hôpital public, tandis que 12 % travaillent pour l'état ou le service public dans un autre type d'établissement et 38 % sont employés d'un établissement du secteur privé ».

Notre étude permet de dégager les proportions suivantes. Les premiers postes occupés par les étudiants en soins infirmiers à la sortie de leur formation sont :

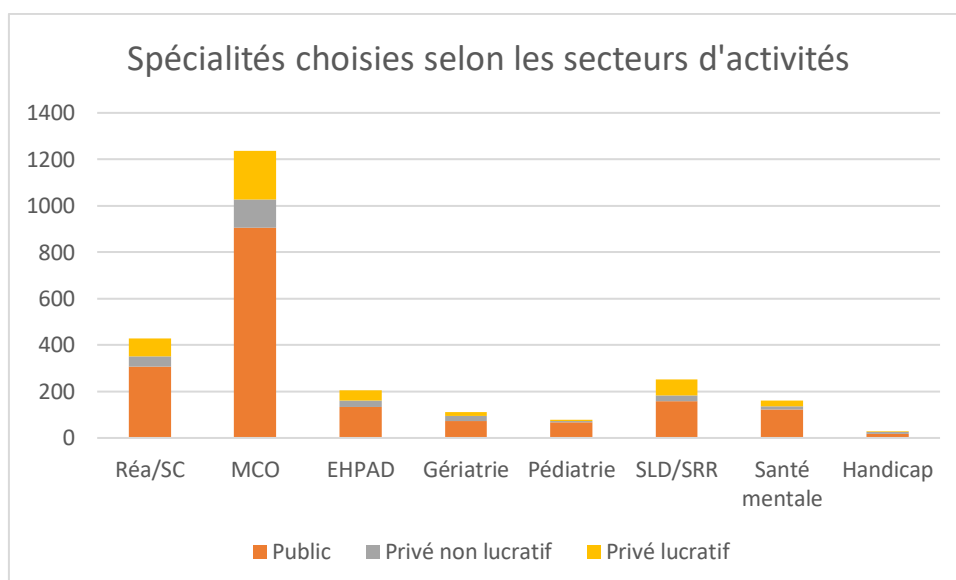
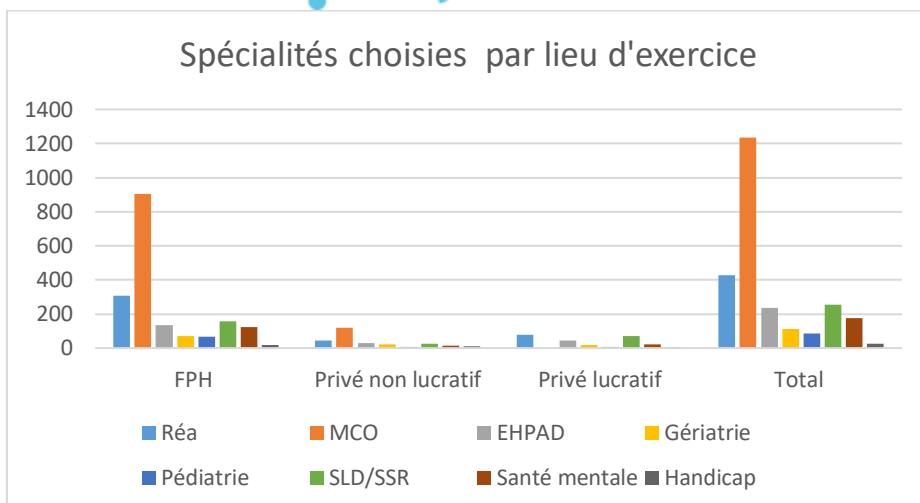
- Pour 71,28 %, le secteur public
- Pour 10,92 %, le secteur privé non lucratif
- Pour 17,8 %, le secteur privé lucratif.

De notre point de vue, nous pouvons constater un accroissement du nombre de professionnel intégrant le secteur public.



Afin d'affiner notre recherche, nous avons souhaité connaître plus précisément les spécialités choisies par les étudiants dans leur lieux d'exercice respectifs. Les graphiques ci-dessous reprennent ces indications :

- Pour le secteur public,
- Pour le secteur privé non lucratif,
- Pour le secteur privé lucratif.



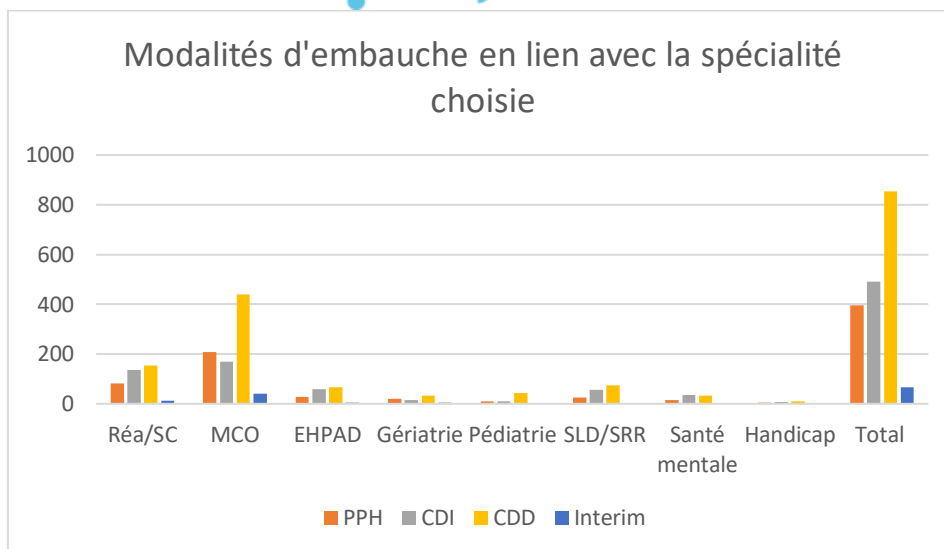
Nous retenons, sans surprise, que les unités de spécialité MCO sont majoritairement choisies par les nouveaux diplômés. La réanimation, les unités de hautes technologies sont également plébiscitées lors du choix en début de carrière.

Les spécialités retenant le moins le choix des nouveaux arrivants sont la gériatrie et le handicap, secteur étant en fort déficit de ressources humaines. **66 % des nouveaux arrivants choisissent le MCO ou la réanimation.**

Les secteurs tels les EHPAD, les SRR/SLD ou la santé mentale peu de postulants, respectivement : 8,24 %, 4,48 %, 10,12 % et 6,4 %.

Nous soulignons également le peu de postes choisis par la pédiatrie mais ceci est certainement à mettre en parallèle avec le peu de poste disponibles dans cette spécialité.

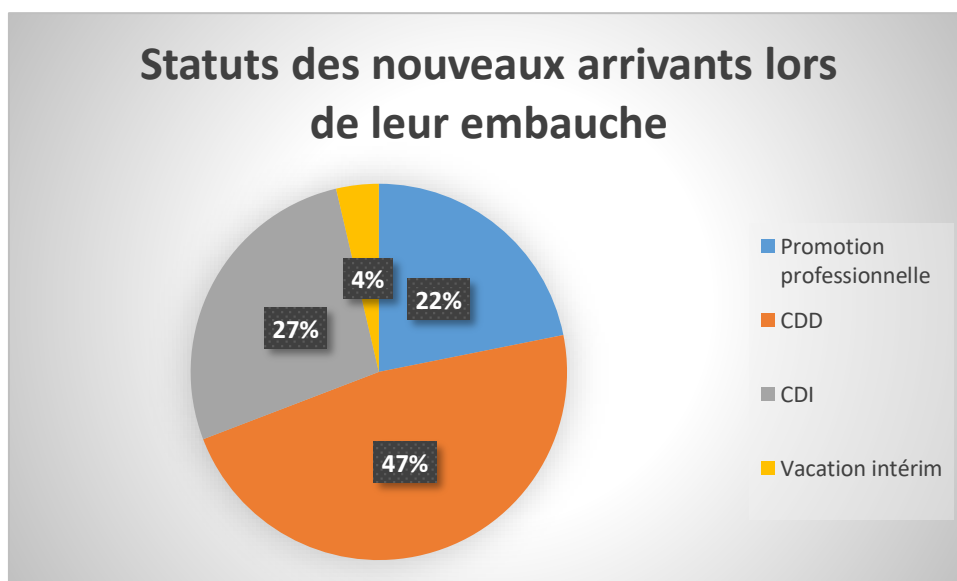
Concernant les modalités d'embauche, la majorité des nouveaux diplômés sont recrutés en contrat à durée déterminée, essentiellement en MCO.



L'étude de la DRESS susnommée précise que 73 % des jeunes diplômés infirmiers occupent un emploi temporaire (CDD, intérim, contrat aidé).

Notre étude démontre la tendance suivante :

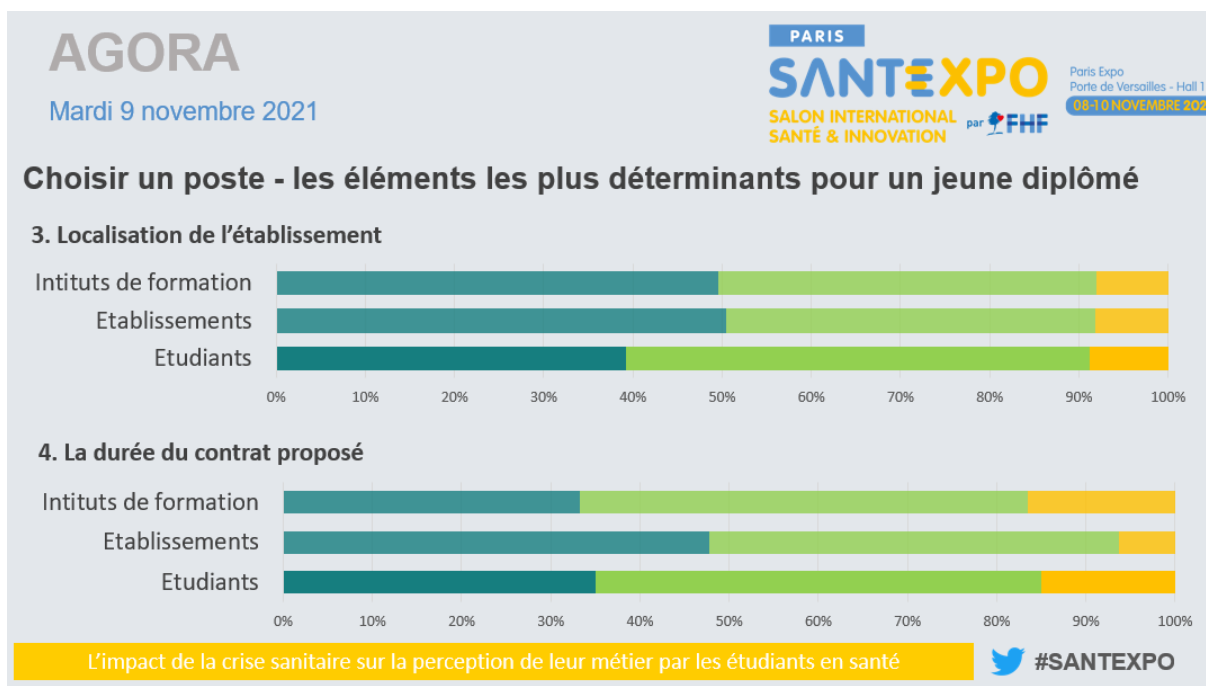
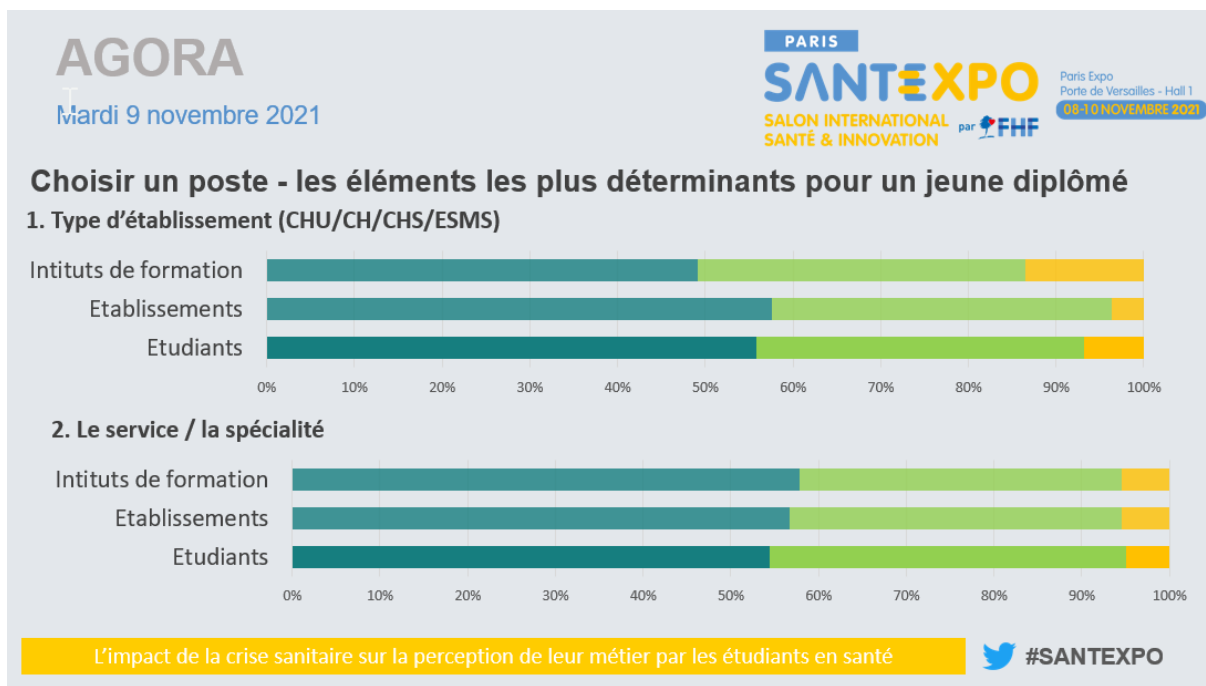
- Les contrats en durée déterminés et l'intérim représentent 39,44 %, 22 % des nouveaux arrivants ont bénéficiés de la promotion professionnelle. Nous noterons que 47 % des nouveaux arrivants se voient proposer un contrat à durée indéterminé.
- Hypothèses : Les établissements devant la rareté de la ressource humaine proposent plus rapidement des contrats à durée indéterminée. Par contre, la génération des nouveaux arrivants aspire à davantage de mobilité professionnelle. Il conviendrait de préciser cette tendance afin d'en dégager plus précisément des pistes de travail pouvant améliorer le recrutement.





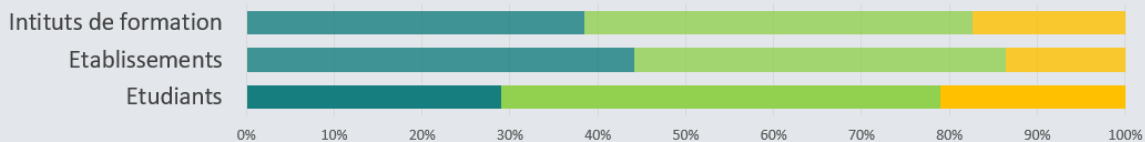
Afin d'apporter des éléments complémentaires, nous nous référons aux résultats de l'enquête que nous avons coréalisés avec la FHF (Fédération Hospitalière de France) et la FNEI (Fédération Nationale des Etudiants en Sciences Infirmières).

Les 3 items de réponse proposés pour chaque question étaient « déterminant, important, secondaire ».

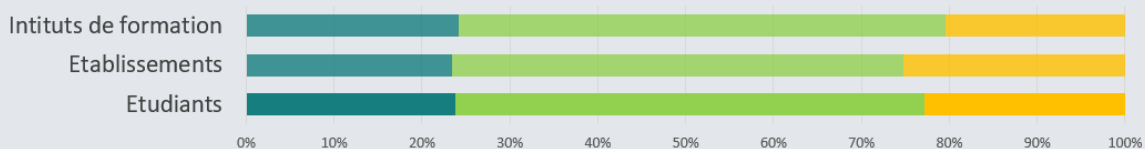


Choisir un poste - les éléments les plus déterminants pour un jeune diplômé

5. Organisation horaire



6. Bonne organisation de la procédure de recrutement



L'impact de la crise sanitaire sur la perception de leur métier par les étudiants en santé

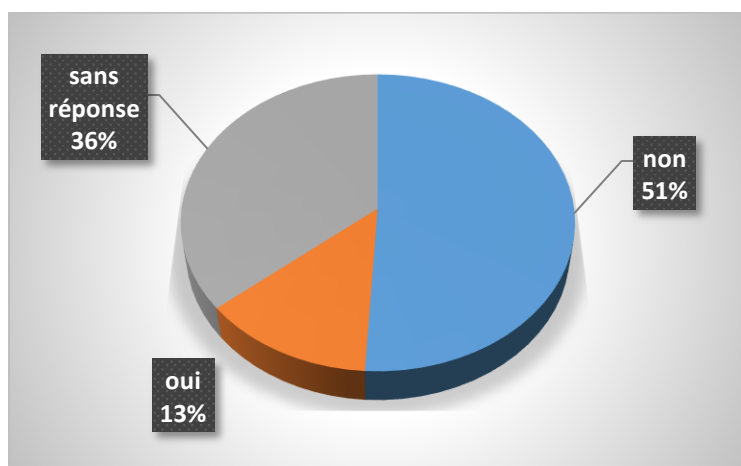
#SANTEXPO

Nous observons que ces études marquent l'importance du choix de la spécialité, notre enquête mettant en avant le choix affirmé pour le MCO.

Immobilier et augmentation quotas

Question 8 :

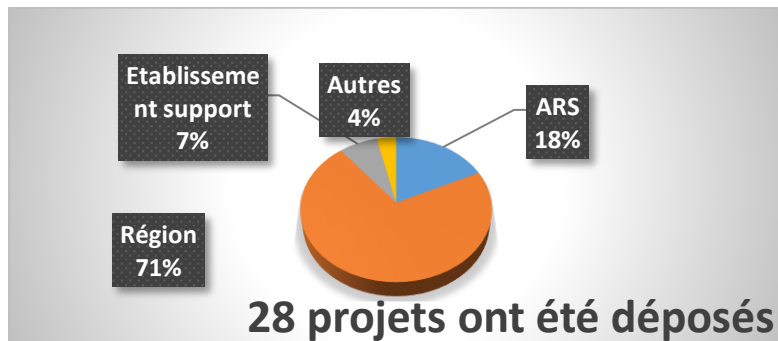
- Dans le cadre du Ségur Immobilier, avez-vous déposé un projet ?



non	109
oui	28
sans réponse	77

Question 9 :

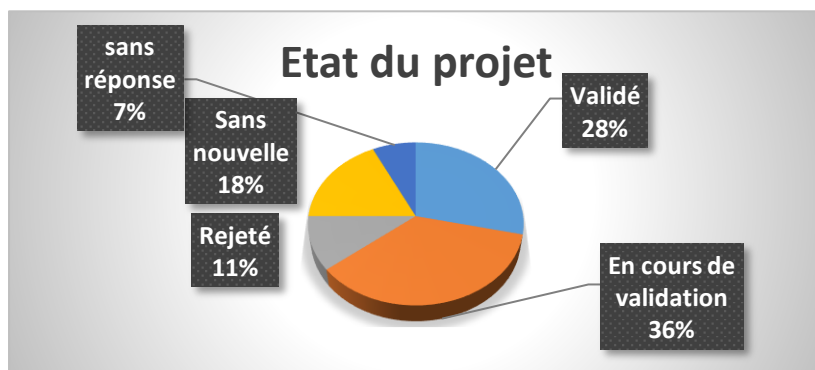
- Si oui ce projet a été déposé auprès de ?



ARS	5
Région	20
Etablissement support	2
Autres	1

Question 10 :

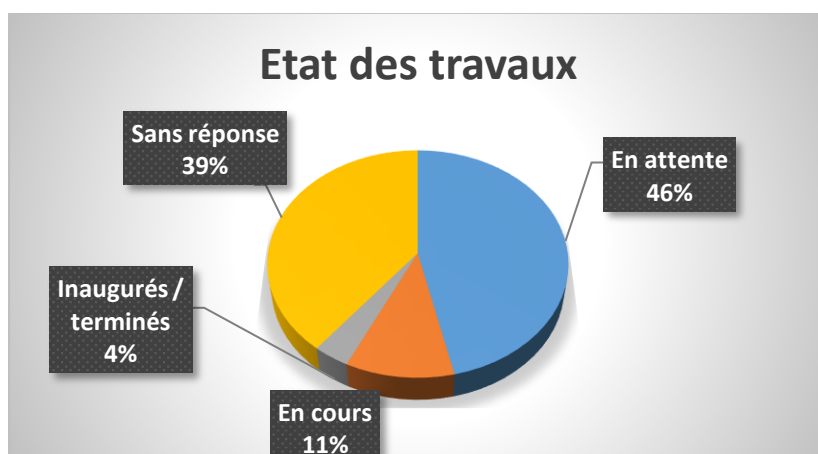
- Dans le cadre d'un projet déposé, celui-ci est ?



Validé	8
En cours de validation	10
Rejeté	3
Sans nouvelle	5
Sans réponse	2

Question 11 :

- Dans le cadre d'un projet validé, les travaux sont ?



En attente	13
En cours	3
Inaugurés / terminés	1
Sans réponse	11

Nous pouvons constater que peu de projets ont été déposés sur le territoire. A ce jour, les augmentations de quotas ont été réalisées dans la majorité des cas à moyen constant : locaux,



ressources humaine, équipements pédagogiques. Un certain nombre de projets concernent la mise aux normes d'instituts de formation.

BIBLIOGRAPHIE

Yannick Croguennec (2019) L'insertion professionnelle des infirmiers et l'accessibilité géographique aux paramédicaux et aux sages-femmes. DRESS, Etudes et résultats, n°1099.

Enquête CEFIEC-FHF-FNESI (2021, novembre), L'impact de la crise sanitaire sur la perception de leurs métiers par les étudiants en santé, Intervention Santexpo.

Sauvé, L., Deburne, G., Fournier, J., Fontaine, E., and all (2006), Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir. Revue des sciences de l'éducation, 32 (3), 783-805. <https://doi.org/10.7202/016286ar>